

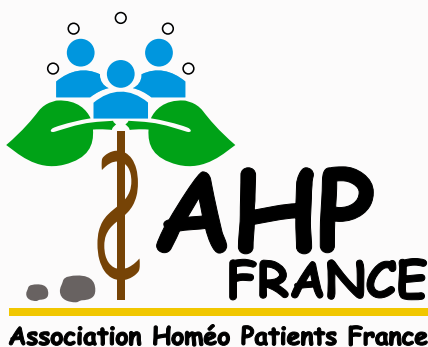
Similis

Journal des Homéo-Patients

Numéro 47 - JANVIER 2025

Calendrier

- ▶ SNMHF
13^{es} Assises du Médecin Homéopathe, Paris
13 mars 2025
- ▶ LMHI-France
Journée mondiale de l'homéopathie, Paris
10 avril 2025
- ▶ SHISSO - SHE
Congrès Européen d'Homéopathie, Strasbourg
2 et 3 mai 2025
- ▶ HRI
6^e Conférence internationale, Thessalonique
20 au 22 juin 2025



Directeur de la publication: Joël SICCARDI

Siège social: AHP France - Centre Socioculturel
285, rue d'Endoume 13007 Marseille

Adresse Postale: AHP France
1, allée Lazare Carnot, l'Escaillon
13500 Martigues

E-mail: asso.homeopatient.fr@gmail.com

Site Internet: www.ahpfrance.org

 [Association Homéo Patients France](https://www.facebook.com/AssociationHoméoPatientsFrance)

Cotisation Annuelle

12 €: adhésion simple - 20 €: membre bienfaiteur

Le mot du Président

Chères amies, chers amis,

Au nom du Conseil d'Administration d'AHP France, je vous remercie pour votre soutien tout au long de l'année écoulée, pour les messages, les témoignages et les échanges d'information. Forts de cette détermination, nous en tirons l'énergie nécessaire au maintien de l'activité de l'association.

Nous vous adressons nos meilleurs vœux de santé, de joie et de prospérité pour 2025. Que cette nouvelle année puisse vous apporter petits et grands bonheurs, de la satisfaction dans votre quotidien et la réussite de vos projets.

Et nous souhaitons également le meilleur pour l'homéopathie que nous utilisons dans nos soins de santé.

En 2025, nous essaierons encore de porter au mieux la voix des patients de l'homéopathie au niveau national et européen. En tant que représentants de l'association, nous continuerons de relayer une réalité "de terrain", c'est-à-dire des difficultés toujours plus aiguës d'accès à l'homéopathie notamment pour trouver un médecin ou des médicaments disponibles rapidement, tout en informant sur l'espoir à terme d'une meilleure reconnaissance de l'homéopathie, espoir que suscitent les avancées de la recherche en homéopathie et une demande plus appuyée des citoyens pour des soins de santé aux effets secondaires moins délétères.

Cependant en ce tout début d'année, soyons donc résolument positifs.

Il y a toutes ces initiatives de séances d'information, de cours ou d'ateliers d'homéopathie familiale proposées pour aider les patients dans leur vie quotidienne, dans les limites de l'automédication: autant d'actes de résistance pour certains. Alors résistons, et de la manière qui convient à chacun d'entre nous, face à une volonté d'uniformisation de la médecine et plus largement de la pensée.

Côté agenda, 2 membres d'AHP France seront présents sur un stand lors des Entretiens Homéopathiques de Paris ainsi que lors du congrès de l'Institut National Homéopathique Français qui auront lieu le même week-end les 24 et 25 janvier et pour lesquels il faudra jongler car nous n'avons pas le don d'ubiquité.

En tant que représentant de patients, je participerai à la journée mondiale de l'homéopathie le 10 avril à Paris pour les 270 ans de la naissance de Samuel Hahnemann. Cet événement, célébré un peu partout dans le monde, est organisé en France par la Ligue Médicale Homéopathique Internationale-Section France.

Bonne année, et prenez bien soin de vous!

Joël Siccardi
Président d'AHP-France

Les provings, cette recherche spécifique de l'homéopathie



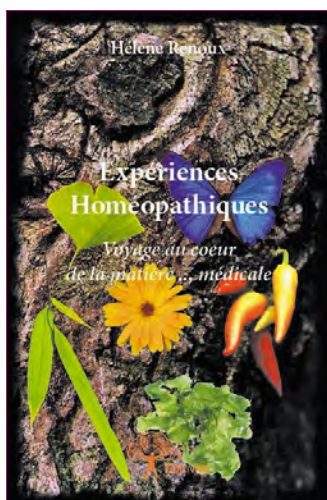
Docteur Hélène Renoux.

Lorsque les académies tentent d'évaluer l'homéopathie elles se penchent sur les travaux de recherche qui lui sont intelligibles : la recherche fondamentale pour élucider le mode d'action et la recherche clinique pour mesurer l'efficacité. Peinant à plaquer leurs critères inadaptés sur les travaux des homéopathes la tentation

leur est forte d'en conclure que ceux-ci sont insuffisants et que nous ne faisons aucun effort dans ce sens. En réalité les efforts de la communauté homéopathique sont doubles, car en plus de distordre ses méthodes pour les faire cadrer avec les critères académiques elle ne cesse d'approfondir ses connaissances spécifiques, d'affiner ses méthodes de diagnostic et la connaissance de ses médicaments.

Les provings, ou pathogénésies en bon français, constituent une branche de la recherche en homéopathie qui reste méconnue, sous-estimée des béotiens quoique reconnue par l'Agence du médicament qui a compris la valeur de ses travaux pour appréhender les indications et l'utilité d'une souche homéopathique à enregistrer.

Basés sur les observations de volontaires sains, qui recueillent attentivement les symptômes transitoires induits par l'absorption d'un médicament préparé homéopathiquement – soit dilué et dynamisé – les provings décrivent un ensemble de signes cliniques qui vont correspondre à ceux que le médicament exploré va pouvoir soigner. Ce sont généralement les homéopathes eux-mêmes qui se livrent à cet exercice qui constitue pour les étudiants en particulier des travaux pratiques très formateurs aussi bien pour l'observation fine de leurs propres symptômes que pour la compréhension de ce que leurs patients viendront décrire ensuite en consultation.



Les médicaments ainsi étudiés peuvent être des souches de découverte récente mal connues, ou plus anciennes dont on n'a pas encore tiré tout le potentiel. En colligeant attentivement tous les témoignages des expérimentateurs on obtient un tableau clinique complet, décrivant à la fois les symptômes pathologiques (douleurs, fatigue, fièvre ou frissons, éruptions, toux etc.) et le contexte psychologique qui les accompagne (anxiété ou euphorie, désir de solitude ou de compagnie, concentration accrue ou distraction inhabituelle etc.). En découvrant la richesse d'action, la complexité et souvent la cohérence des signes observés on comprend mieux tout le parti que l'on peut tirer des propriétés thérapeutiques des médicaments expérimentés. Pour les homéopathes ces expériences sont un moment enthousiasmant qui conforte leur engagement en mettant en valeur la subtilité et la puissance d'action de leur médecine.

Il existe plusieurs méthodes pour pratiquer ces pathogénésies, certaines peu invasives se contentent d'une inhalation brève du remède sous forme de poudre, d'autres plus approfondies (d'ailleurs préférées par l'Agence du médicament) nécessitent l'absorption de granules et un temps d'observation prolongé. Mais si on combine ou compare les effets obtenus avec les différentes modalités ceux-ci sont superposables et valident par conséquent leurs résultats et leur théorie.

Grâce aux provings la connaissance des médicaments et des possibilités de l'homéopathie croît constamment, preuve s'il en fallait encore qu'il s'agit d'une médecine vivante et tournée vers l'avenir, un avenir sachant s'appuyer sur toutes les ressources que la nature met à notre disposition !

(Pour en savoir plus sur ce sujet un livre : "Expériences homéopathiques" que j'ai publié chez Edilivre)

Dr Hélène Renoux

Présidente de la Société savante d'homéopathie

Homéopathie familiale

Au cours de l'année dernière, nous avons relayé des propositions d'information et de cours d'homéopathie familiale en présentiel, que ce soit à Meylan/Grenoble (Dr Mabilon), à Salouël/Amiens (Dr Garnier) ou à Paris (Drs Prins-Jorge et Falque).

D'autres ateliers ont été organisés par Homéopathes sans Frontières et HSF-France souhaite continuer de proposer la

mise en place de réunions en présentiel dans les régions pour des petits groupes. Pour en savoir plus, joindre le 05.61.95.36.04 ou le site :

<https://hsf-france.com/>

D'autre part, le Dr Léo Suerinck, médecin généraliste et homéopathe formé à l'unicisme a cofondé avec trois associés "Homeoco", un assistant virtuel "pour

démocratiser l'accès à une homéopathie personnalisée. Conçu pour répondre aux besoins du quotidien, Homeoco permet de sélectionner un remède adapté en fonction des symptômes des affections aiguës."

Les fondateurs proposent d'utiliser cet outil sur internet, en phase de test, et de faire des commentaires en retour :

[Homeoco - Votre assistant homéopathe](#)

Hommage au Professeur Marc Henry



Le professeur Marc Henry

Nous souhaitons nous associer aux hommages rendus à Monsieur Marc Henry suite à son décès le 30 octobre 2024 à l'âge de 66 ans.

Nous avons eu plusieurs occasions de citer son nom dans nos publications comme lors de propositions de lecture de ses ouvrages, ou de sa contribution au projet de

recherche Dynhom, ou encore lors de sa participation à des interviews, conférences et films tels que "Homéopathie, une autre voie".

Ingénieur chimiste de formation, docteur es science, habilité à diriger les recherches, le professeur Marc Henry a enseigné à l'Université de Strasbourg la chimie, la science des matériaux et la physique quantique. Il était aussi historien des sciences et épistémologue, philosophe, artiste musicien. Ses dernières activités portaient notamment sur la musique

des plantes et la musique au diapason de l'eau. Il avait cofondé "Natur'Eau Quant", une association pour sensibiliser à une approche quantique de la nature utilisant l'eau comme vecteur d'information.

Ces travaux ont donné lieu à environ 160 publications. Au sujet de son dernier article de 95 pages paru le 8 octobre dernier "Water and Origin of Life" qui résume plus de 44 années de sa recherche sur l'eau, il a écrit « il s'agit de mon héritage scientifique et philosophique pour les générations futures ». Ses 4 enfants vont poursuivre son œuvre à travers la création de l'Institut Marc Henry.

De par ses travaux sur l'eau et "sa mémoire", ses recherches sur les dilutions/dynamisations homéopathiques et sur la nature quantique de l'homéopathie..., il a énormément apporté à cette médecine et à ses acteurs.

A lire :

Lien vers son dernier article en anglais et en libre accès :

<https://doi.org/10.3390/w16192854>

Son interview dans « Homéopathie, une autre voie » :

<https://www.youtube.com/watch?v=0L6V5vqfCs&t=7s>



L'Institut National Homéopathie et Maternité : 40^e année

L'INHM, Maternité, Obstétrique et Périnatalité va proposer en début d'année sa 40^e session de formation. Voici sa présentation.

■ Première Ecole d'Homéopathie appliquée à la Périnatalité fondée en 1985 par le Docteur Anaïs Atmadjian et Coll.

■ Formation Médicale Continue et Enseignement Post universitaire, agréés par le Ministère du Travail, pour les médecins généralistes et spécialistes ainsi que pour les Sages-Femmes libérales et hospitalières, Loi du 19 mai 1982 Art. L.374 et suivants.

■ Programme spécifique : Maternité, Obstétrique et Périnatalité : Méthodologie et Pharmacopée Homéopathique,

Médicaments individualisés de la Mère et de l'Enfant, Observations cliniques, Conduites à tenir, Applications pratiques...

Un diplôme en 2 années d'études avec mémoire et soutenance.

■ Le succès de la méthode est reconnu et confirmé par les mémoires de fin d'étude soutenus et validés devant un Jury Officiel et qui font l'objet de publications régulières dans les revues et collections prestigieuses. Déjà 39 promotions de diplômé(e)s exercent en France et dans le monde.

Côté renseignements pratiques :

Docteur Anaïs Atmadjian, directrice de l'enseignement, Médecin Homéopathe et Pédiatre, Présidente d'Honneur pour la France de la Ligue Médicale

Homéopathique Internationale

Tél : 01.47.34.32.30 – 06.11.63.22.64

E-mail : atmadjian.inhm@yahoo.com

Prochaine session de formation : janvier 2025 à la Fondation Samuel Hahnemann, Neuilly/Seine

Journée Post universitaire le 7 février 2025 pour les professionnels déjà formés à l'Homéopathie

Quelques mots de la directrice de l'INHM :

« Ce qui a motivé la création de l'INHM, c'est l'importance de faciliter l'Accouchement/Naissance et son accompagnement par l'Homéopathie ».

Dr Anaïs ATMADJIAN

👁️ Le saviez-vous ?

« Similia Similibus Curantur ». **Samuel Hahnemann** énonce la loi de similitude, un des principes de l'homéopathie, dès 1796 dans un traité "Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales".

Déjà dans l'antiquité, Hippocrate basait la thérapeutique sur : l'expectative (ne rien faire), l'opposition (loi des contraires) ou l'aide (loi des semblables). Il a écrit : « la maladie est produite par les semblables, et par les semblables que l'on fait prendre, le patient revient de la maladie à la santé... »

Source : Comprendre l'homéopathie en France

La médecine : une discipline en perpétuelle évolution

La médecine est une discipline à vocation exclusivement humanitaire dont l'objet est le secours de la vie et le soutien de la personne humaine dans le respect de toutes ses dimensions organiques, mentales et métaphysiques depuis sa conception jusqu'à sa mort.



Le docteur Pascal Neveu

L'Académie nationale de médecine définit par ailleurs l'humanisme médical comme « une pratique de la médecine et des soins, absolument respectueuse à tous égards de la personne humaine... ».

Au-delà de ces considérations, deux questions se posent quand on évoque le statut de la médecine à savoir si elle relève du domaine de l'art ou du domaine de la science !

Ces interrogations ont fait l'objet d'une réflexion parue dans la revue *Pratiques* N° 100 sous la forme d'un questionnement :

« Que reste-t-il de l'art dans la médecine ?

Il fut un temps où la médecine se définissait comme un art. Que peut-on en dire aujourd'hui ? Où l'art se cache-t-il encore dans la pratique de la médecine et du soin, question hautement subversive en ces temps d'objectivation et de nationalisation insensées ?

Ce ne sont pas les tenants de la "science" pure et dure qui nous le diront, car ils ne supportent pas la moindre incertitude, pourtant monnaie courante dans le domaine du soin.

Ce sont souvent les mêmes qui disqualifient les symptômes qui n'entrent pas dans leur connaissance d'une pathologie qui les confronte à leur insuffisance, voire à leur incompetence face à la complexité de la souffrance. L'évocation des justifications chronophages ne suffit pas à excuser une posture qui laisse l'humain sur le carreau de ses symptômes.

Nous avons décidé de débusquer l'art de soigner là où il se cache encore, dans les méandres de nos esprits rebelles, dans la créativité nécessaire à l'humain pour ne pas mourir, voire pour donner sens à sa vie.

Les artistes pour qui soigner s'apparente à se laisser toucher, à donner la possibilité d'écouter, tout en mettant en œuvre ce qu'ils ont appris sans pour autant négliger les éléments tangibles de la souffrance de l'autre, résistent à la vague scientiste. Ils ne se laissent pas abuser par la question d'en découdre avec la maladie en oubliant que le malade est partie prenante de la vie, et que tout doit se jouer avec lui et autour de lui ou au-dessus de lui. ».

La médecine est-elle une science ?

Elle est incontestablement une discipline qui s'inscrit dans un environnement où la science est omniprésente par son implication au service du bien-être et de la santé de l'homme. Elle repose sur des connaissances médicales, des données probantes d'efficacité validées par des études expérimentales, des méthodes d'investigation cliniques, des observations. Elle dispose aujourd'hui de moyens considérables et incontournables issus de la recherche pour optimiser l'approche et la précision des diagnostics mais aussi plus modestement pour orienter l'option thérapeutique la plus conforme possible au résultat attendu. C'est ici toute la richesse des techniques scientifiques qui s'exprime.

Mais de là à assimiler la médecine à la science par essence relève d'une confusion avec le scientisme comme le souligne André Comte-Sponville : « *Méfions-nous du scientisme en médecine comme ailleurs ! L'idée que le savoir puisse un jour totalement dispenser de savoir-faire - donc que la médecine cesse d'être un art, en ce sens, pour n'être plus que science - est une illusion dangereuse : parce qu'elle évacuerait l'art de soigner (avec ce que cela suppose de subjectivité, de*

normativité, de liberté) au profit d'un savoir exclusivement objectif, donc impersonnel et même à la limite inhumain¹. »

La médecine est donc bien une discipline tributaire de la science au motif que c'est bien la science qui est au service de la médecine mais elle n'est pas la science.

La médecine est-elle un art ?

Elle évolue dans un espace humanitaire au sein duquel la notion d'humanisme prend tout son sens au service du patient malade et non pas seulement de la maladie. C'est par essence l'espace qui regroupe toutes les composantes de la santé et de la morbidité ; espace dans lequel évolue le médecin pour donner des soins qui relèvent ou devraient relever d'une compétence et d'un savoir-faire qui confinent à pratiquer l'art médical.

L'exercice de la médecine suppose en effet de la part du médecin une sensibilité artistique au même titre que celle qui habite l'artiste peintre lorsqu'il réalise une œuvre picturale.

La médecine est-elle un art ou est-ce le médecin qui doit rechercher dans chaque acte l'efficacité en dépassant le cadre de la seule manipulation rationalisée des outils à sa disposition ? Le pragmatisme en médecine c'est aussi la capacité de s'appuyer sur une observation objective et subjective du patient pour alimenter la réflexion du médecin dans toute sa dimension humaniste intuitive, sensible et humble. N'est-ce pas au médecin de viser l'excellence dans sa pratique au point d'en faire un art ? La médecine n'est sans doute pas un art mais il appartient au médecin de faire en sorte que chacun de ses actes puisse s'apparenter à une réalisation artistique !

Aujourd'hui comme hier, les médecins bénéficient tous d'une même formation médicale initiale pour devenir Docteur en médecine après avoir prêté le serment d'Hippocrate qui fixe le cadre déontologique au respect duquel ils sont soumis. Chacun d'eux s'engage ensuite dans des orientations et spécialisations selon leur personnalité.

A l'éclairage de ce qui précède, l'Homéopathie apparaît comme une pratique médicale de soins qui fait la synthèse, non exclusive d'ailleurs, de la réflexion que nous avons engagée sur la place de la science et de l'art dans la médecine.

La découverte d'Hahnemann a mis en effet à l'honneur les vertus dont il a dû faire preuve pour bousculer les croyances, les incertitudes mais aussi les certitudes ésotériques ; pour prendre en compte la personnalité et l'expression de l'individu malade, la recherche expérimentale à l'échelon humain, et aboutir in fine à l'efficacité de l'infiniment petit, une des pierres

angulaires de la thérapeutique homéopathique. Loin d'être marginalisée en matière d'exercice de la médecine, chaque médecin homéopathe peut et doit s'enorgueillir d'avoir augmenté ses compétences en matière de soins en se dotant d'un savoir venu compléter l'arsenal thérapeutique dont il dispose déjà de par sa formation médicale initiale!

Pour clore ce propos, gardons à l'esprit que caractériser la médecine n'est pas si simple et que les difficultés rencontrées pour la définir en disent long sur la richesse et la complexité de ses actions médicales. Elle est en toutes circonstances le domaine

dans lequel se dévoilent et évoluent les maladies ; elle est comptable de tous les moyens à visée thérapeutique à disposition « du médecin qui se doit d'être au service du patient et non de la médecine » (Aristote).

Dr Pascal NEVEU

1. "La médecine... Art ou science ou les deux?" Préface d'un article paru sous la direction de Dominique Le Nen et de Frédéric Dubrana sous la plume d'André Comte-Sponville - Prix Littérature Suzanne Raffle de Chevanieul décerné par le groupement des Ecrivains Médecins - Editions L'Harmattan - Collection "Médecine à travers les siècles"

N.D.L.R. : ce texte est paru initialement dans la newsletter d'octobre 2024 du SNMHF

Enquête : L'usage de l'homéopathie dans le monde

Toluna Harris Interactive a réalisé une étude internationale sur l'usage de l'homéopathie.

Cette enquête, publiée en juin 2024, s'est déroulée d'août 2022 à décembre 2023 et a concerné 16 pays : France, Espagne, Italie, Allemagne, UK, Etats-Unis, Canada, Colombie, Brésil, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie et Inde.

Ce que l'on peut brièvement retenir :

- 57 % des personnes déclarent avoir utilisé de l'homéopathie au cours de leur vie ;
- 55 % envisagent de l'utiliser à l'avenir ;
- 83 % des utilisateurs d'homéopathie en moyenne en sont satisfaits.

Les répondants au sondage expliquent se tourner majoritairement vers l'homéopathie :

- pour soigner un enfant ;
- dans le cadre d'une maladie chronique ;
- à la suite d'un traitement peu efficace.

Ils invoquent la naturalité, l'absence perçue d'effets secondaires, l'efficacité.

Source : Enquête Toluna Harris Interactive pour les Laboratoires Boiron, juin 2024

https://harris-interactive.fr/opinion_polls/lusage-de-lhomeopathie-dans-le-monde-2/

😊 C'est qui celui-là ?

MURE



Benoît Jules Mure, né à Lyon le 4 mai 1809, est un pionnier de l'homéopathie en France et hors de nos frontières.

Souffrant d'une maladie pulmonaire contractée très jeune, il est guéri par l'homéopathe Sébastien Des Guidi en 1833. Dès lors il décide de consacrer sa fortune personnelle à faire

connaître et propager l'homéopathie à travers le monde, ce qu'il va réaliser en quelques années seulement.

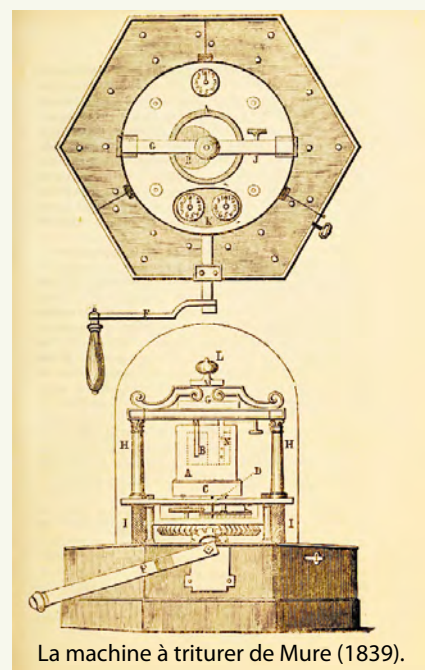
C'est ainsi qu'il ouvre successivement des dispensaires à Malte, en Sicile, en France, au Brésil, en Egypte, au Soudan et en Italie. En Amérique du Sud, c'est plus d'une vingtaine de dispensaires qui ont été créés entre 1843 et 1848.

Il va aussi fonder l'Institut Homéopathique de France en 1839 et un Institut Homéopathique au Brésil en 1842.

A Gênes, dans le dispensaire ouvert en 1854 notamment pour traiter l'épidémie de choléra, le taux de mortalité est de 8 % au lieu de 60 % dans les autres dispensaires.

Pour son dernier voyage Benoît Mure repart en Egypte en 1856 afin d'ouvrir une école de médecine homéopathique. Epuisé, le "missionnaire de l'homéopathie" – le titre d'un de ses ouvrages – meurt en mars 1858 à l'âge de 49 ans.

Il a écrit environ 2 000 articles en français, italien, portugais et arabe. Dans certains livres on retrouve les dessins des machines qu'il a inventées pour la préparation de médicaments homéopathiques dans les phases de trituration et de succussion.



La machine à triturer de Mure (1839).



L'Institut de Recherche en Homéopathie (HRI) est une association qui vise à promouvoir une recherche de haute qualité en homéopathie à l'échelle internationale. Le HRI utilise ses ressources et son expertise pour favoriser de nouveaux projets et améliorer la qualité des recherches menées sur le terrain.

C'est le Dr Alexander Tournier qui crée en 1990 cet organisme basé au Royaume Uni et il est rejoint en 2010 par le Dr Rachel Robert. A eux deux, ils forment la direction du HRI et sont chargés de superviser les activités de l'équipe de gestion et du Comité scientifique consultatif.

Pour résumer les missions du HRI :

- Diffuser largement des connaissances fiables sur l'homéopathie en mettant à la disposition du grand public et des professionnels de santé de nombreuses et diverses ressources : une mine d'informations disponibles en français et en libre accès sur leur site internet
- Encourager et promouvoir la conduite de recherches de haute qualité
- Financer directement et accompagner des projets de recherche.

Le congrès HRI

Après Londres en 2023, la 6^e Conférence Internationale organisée par le HRI se tiendra en Grèce du 20 au 22 juin 2025, un forum unique pour le partage d'idées et

la création de collaborations scientifiques internationales.

D'après les organisateurs : « Le thème actuel sur la recherche de pointe en homéopathie est l'occasion d'explorer les derniers développements passionnants dans le domaine unique de la recherche homéopathique [...] Le programme devrait aborder divers sujets : Recherche clinique (quantitative, qualitative et méthodes mixtes), prévention des maladies, recherche fondamentale, recherche en laboratoire, provings, recherche vétérinaire. »

Source et pour en savoir plus :

HRI et Cahiers de Biothérapies

<https://www.hri-research.org/fr/>

https://ffsh.fr/wp-content/uploads/2024/09/293_HRI-presentation.pdf

Actualité

■ Laboratoires d'Homéopathie

Après Boiron qui a fermé, en 2021, 13 sites et supprimé plus de 500 postes ; après Weleda qui a mis fin, en 2022, à la production en France avec la suppression de 127 postes, de l'espace cosmétique à Paris et de la visite médicale, voilà 2 nouvelles annonces en fin d'année 2024, toujours des conséquences du déremboursement des médicaments homéopathiques en 2021 :

C'est tout d'abord un bulletin d'information, fin octobre, du Laboratoire Rocal (Groupe Lhening) qui indique « Après 35 ans d'activité, la Direction Générale d'Homéopathie Rocal a pris la difficile décision d'arrêter l'activité économique de la société.

La contraction significative du marché de l'Homéopathie Unitaire depuis l'arrêt de sa prise en charge en 2021 a entraîné une érosion constante de nos revenus, rendant par conséquent, non viable la poursuite de notre activité.

Dans une telle situation, la rentabilité de l'entreprise est négative depuis 2022 et le niveau de trésorerie ne permet plus de faire face aux dépenses courantes. Ce marché français de l'Homéopathie Unitaire est aujourd'hui sinistré et la probabilité d'un retournement de ce secteur est improbable ».

C'est ensuite Boiron qui s'exprime dans un communiqué de presse le 21 novembre 2024 :

« Le déremboursement de l'homéopathie en France a entraîné une baisse majeure des ventes HNC. Les volumes ont été divisés par 3 en 5 ans, signifiant une baisse de plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Pour faire face à cette réalité, les Laboratoires Boiron doivent de nouveau s'adapter à ces évolutions profondes et durables, et ont présenté ce jour aux partenaires sociaux et au Conseil d'Administration, un nouveau projet de réorganisation.

Ce projet entraînerait en France la suppression de 145 postes dont 117 pourvus et 28 vacants, selon la répartition suivante : la fermeture de 4 établissements de distribution à Clermont-Ferrand, Dijon, Reims et Sophia-Antipolis, (73 postes), la fermeture de 7 préparatoires au sein des établissements de distribution de Bordeaux, Marseille, Nancy, Nantes, Rennes, Toulouse, Tours, (40 postes), la suppression de 32 postes dans la visite médicale. »

Notre commentaire

Pour mémoire, Rocal emploie 25 professionnels répartis entre administration, production, qualité, logistique et service client. Quant à Boiron, à ce jour, c'est 1755 salariés dans l'hexagone, 2 unités de production et 15 établissements de distribution.

Nous déplorons ces suppressions de postes et la perte de cette source d'approvisionnement en médicaments homéopathiques. Cela pourrait-il rendre plus aiguë la problématique de disponibilité et de diversité des souches régulièrement mise en avant par des patients ?

Cependant sur le sol national, outre ces laboratoires, les médicaments homéopathiques et les préparations magistrales sont également produits par des préparatoires d'homéopathie dont disposent certaines pharmacies.



L'Europe avec l'EFHPA

Retrouvez ci-dessous les dernières actualités de la Fédération Européenne des Associations de Patients de l'Homéopathie, mobilisée sur plusieurs fronts.

L'Assemblée Générale de l'EFHPA

L'an dernier, cette assemblée générale s'est tenue à Séville le 5 octobre 2024. Des représentants d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suisse, du Royaume-Uni et d'Espagne se sont déplacés pour l'occasion mais aucun membre d'AHP France n'a pu malheureusement s'y rendre.

Côté fonctionnement interne, le nouveau Bureau de l'EFHPA est ainsi constitué : Cristal Skalling-Klopstock présidente (relations extérieures), Mario Hopp président (communication), Miranda Ruchtie présidente (marketing), Margaret Willye secrétaire générale, Hanno Spierenburg trésorier.

Au-delà de la synthèse intéressante sur l'activité annuelle et la situation des diverses associations nationales, ce qu'il faut retenir, sans doute, c'est la forte représentation de la Fédération elle-même, au sein de plusieurs organismes et à des manifestations à l'échelon européen et mondial.

L'EFHPA participe au Comité Européen pour l'Homéopathie (ECH), l'organisation qui représente les associations nationales de médecins pratiquant l'homéopathie. Cristal siège au Conseil de l'ECH en tant que représentante du sous-comité patients et Margaret siège en tant que coordinatrice du sous-comité de la documentation.

L'EFHPA est membre d'EUROCAM, le Regroupement Européen des Médecines Complémentaires et Alternatives. EUROCAM est un allié puissant lorsqu'il s'agit de parler aux députés européens et aux décideurs. Cristal assiste aux sessions EUROCAM et représente également les patients aux réunions de l'OMS. (voir plus loin).

L'EFHPA est également membre fondateur de la Coalition TCIH, l'organisation qui promeut des Soins de Santé Traditionnels, Complémentaires et Intégratifs. Cristal siège à son conseil. TCIH a récemment apporté une contribution au projet définissant la nouvelle Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle 2025-2034 qui sera proposée cette année.

La prochaine Assemblée Générale de l'EFHPA se tiendra le 8 novembre 2025 à Küsnacht en Suisse.

Participation au 77^e Congrès mondial d'homéopathie de la LMHI

L'EFHPA était présente sur un stand lors de ce congrès de la Ligue Médicale Homéopathique Internationale (LMHI) qui s'est tenu du 2 au 5 octobre 2024 à Seville. Cristal, Fabienne et Miranda sont également intervenues à la tribune pour présenter l'EFHPA, ses membres, ses objectifs, et dire "Pourquoi et comment créer une association de patients". Elles ont indiqué



que « L'EFHPA représente les droits des patients qui souhaitent utiliser ou recevoir un traitement homéopathique en Europe. Nous avons pour objectif de défendre leur droit à des soins de santé centrés sur le patient, respectueux de leurs besoins, de leurs préférences et de leurs valeurs. »

Intervention à la 74^e session du Comité Régional de l'OMS



Cristal a été invitée par EUROCAM à faire une déclaration, lors de cette réunion de l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO) du 29 au 31 octobre 2024 à Copenhague. Durant son intervention, elle a souligné l'importance des patients dans le développement des systèmes de santé à travers l'Europe et la contribution des soins de santé traditionnels, complémentaires et intégratifs (TCIH) à la mise en place de systèmes de santé résilients, réactifs et durables nécessaires pour faire face aux défis contemporains en matière de santé.



A MÉDITER

« L'homéopathie ne heurte pas la rationalité, elle heurte la matérialité, ça n'est pas la même chose »

« L'homéopathie n'est pas une pseudo science mais une médecine rationnelle qui prend en compte l'être vivant (humain, animal, plante) dans sa globalité matérielle et immatérielle »

« Le modèle théorique sous-jacent à l'homéopathie s'enracine dans la physique quantique des champs »

Pr. Marc Henry, enseignant-chercheur

NOUS AVONS LU

Science, Homéopathie et physique des hautes dilutions

Les secrets de l'eau enfin dévoilés

De Jean-Pierre Radad Aoun et Marc Henry

Livre 152p. 2023

Editions Exuvie

ISBN 978-2-491031-49-7

Les auteurs de cet ouvrage ont souhaité retracer « les évolutions des questionnements, recherches et découvertes liés de près ou de loin à l'homéopathie » et proposer une explication du fonctionnement de l'homéopathie en se fondant sur une démarche scientifique.

Dans une première partie, un déroulé chronologique et historique montre que l'homéopathie combattue dès l'origine au XIX^e siècle pour des raisons sociales

et médicales est rejetée ensuite à partir du début du XX^e siècle pour des raisons scientifiques.

Alors une deuxième partie présente des travaux sur les hautes dilutions, dont ceux de Jacques Benveniste sur la mémoire de l'eau et ceux du projet Dynhom sur les dilutions/dynamisations, autant d'expériences et de résultats de recherches qui valident le concept de l'homéopathie et que l'on ne peut "scientifiquement" et décemment écarter.

Et la troisième partie de l'ouvrage, un peu plus difficile à appréhender, développe

une proposition de compréhension du fonctionnement de l'homéopathie à partir de la physique quantique, appliquée à la structure et aux comportements de l'eau.

Un livre passionnant et instructif destiné, selon les auteurs, à fournir des informations objectives au public.

*Jean-Pierre Radad Aoun,
praticien en thérapies alternatives*

*Marc Henry,
chercheur et professeur des Universités*



👁️ Le saviez-vous ?

L'homéopathie a été utilisée avec succès lors des périodes de grandes épidémies, de nombreux rapports et documents l'attestent.

Cela a été le cas pour le typhus en 1813 dont les troupes de Napoléon avaient été atteintes lors du retrait de la campagne de Russie.

On peut citer le choléra qui a sévi dans les années 1830 en Europe, jusqu'en

1854 à Londres et Marseille ; et aux Etats Unis en 1849.

Ce fut le cas pour la fièvre jaune qui s'est propagée aux Etats-Unis dans les années 1850 et en 1865 après la guerre de Sécession.

On peut citer également la pandémie de grippe espagnole qui s'est répandue en Europe et aux Etats Unis en 1918.

L'efficacité de l'homéopathie lors du traitement des épidémies a été reconnue à travers le monde, mais cela n'a pas duré. Plus près de nous en 2007-2008, la contribution de l'homéopathie a été significative lors des épidémies de dengue au Brésil et de leptospirose à Cuba.

Sources Diverses



Vous l'avez écrit *La phrase de l'adhérent*

Chantal, La Talaudière

Je ne comprends pas le choix du gouvernement d'avoir supprimé le remboursement de l'homéopathie. C'est selon moi, juste méconnaître la médecine du vivant. Aussi, plus remboursée, je continue moi et ma famille de nous soigner de cette façon, bonne façon de retrouver la santé lorsqu'elle vacille.

Jeannine, Toulouse

Par exemple après une opération modérée du genou, le chirurgien me donne un antidouleur. Je suis très malade, mon corps n'accepte plus la médecine dure. Mon médecin homéopathe me prescrit alors un médicament homéopatique qui me soulage sans me faire de mal.

Marie Sofia

Je prends un traitement homéopatique depuis un an : mon acné a presque disparu et mon vitiligo se repigmente. Je souhaiterais témoigner pour aider à faire reconnaître l'homéopathie comme nécessaire et efficace.

Mathias, Aix-en-Provence

J'utilise l'homéopathie depuis ma petite enfance je crois. Mon père et ma grand-mère se soignent également par homéopathie.

Micheline, Boissy-Saint-Léger

J'ai bien plus que quatre-vingts ans et je bénéficie depuis l'âge de cinq ans des bienfaits de l'homéopathie. Qu'on ne vienne pas me dire que c'est du pipeau!!!